

En balade

Parties de bon matin, quittant la ferme où jappaient déjà les mâtins agités, nous trois, amies de vieille date, nous sommes lancées, Anne, Aline et moi-même sur les voies enchantées de la campagne.

Quittant le village, nous avons longé des murs secs de parpaings qui soutenaient des potagers où quelques zygènes rouges, bleues et noires voletaient au-dessus des fourragères où autour de presque tout légume qui cherchait un peu plus de lumière et qui s'étiolait déjà en attendant patiemment l'arrosage.

Chez nous, les jardins bien tenus font la fierté des ménagères. Les entretiens réguliers en font de minuscules labyrinthes contournant les jacinthes en épi qui se répandent par la division de leurs caïeux, l'ellébore (hellébore) fétide, cette dicotylédone dite purgative par Jean de La Fontaine. Les zinnias s'allient aux phlox vivement colorés et à ces braves dahlias reconnus pour leur fidélité. Les passants autant que les paysannes s'extasient devant les lavatères rouge rose et toutes ces merveilles que la terre, la pluie et les rais du soleil ont aidé à fleurir.

Nous continuions notre route. Anne et Aline m'interpellèrent :

«Olivia! devons-nous quitter ces paradis terrestres?» - Non! nous y entrons justement. Ecoutez, respirez! La nature est là tout entière dans sa magnificence. Elle est si généreuse que nous ne pourrions compter les douces émotions que nous en avons reçues.

Amis de la belle orthographe, aujourd'hui j'ai cueilli pour vous des fleurs par bouquets. Sans doute! vos connaissances vous ont-elles permis de faire florès.

Louis Vial

- Consigne :
- ♦ Lire le texte en entier
 - ♦ Dicter lentement par fragments
 - ♦ Donner la ponctuation
 - ♦ Relire en entier
 - ♦ Laisser environ dix minutes de réflexion